

ouvrier de l'usine Loug.—Ces messieurs étaient venus me demander d'être le Médecin des Artisans ; je me rendis à leur désir, mais il fallait faire partie de la Société pour avoir l'honneur de soigner, de guérir ou de *faire mourir* ses membres ! Je fis donc un voyage *express* pour me faire examiner, et je revins avec mon certificat dans ma poche. Notre succursale s'était donc adjoint un quatrième membre en *ma personne*. Pendant près de quatre ans, j'ai été le médecin de la Société, le secrétaire, le trésorier, peut-être même un peu chapelain, bien que je n'aie jamais reçu mon *Celebret* ! Après ce laps de temps, nous avons été régulièrement installés, comme succursale, avec un effectif de quarante membres. Nous sommes maintenant au-delà de 200 ; c'est un beau chiffre, quand on regarde autour de soi, et qu'on constate le nombre toujours croissant des diverses sociétés de bienfaisance qui se sont implantées dans notre petite ville. Donc, depuis 1897, notre association a pris un nouvel essor, de nouveaux membres sont venus grossir nos rangs, comme vous voyez, et aujourd'hui nous sommes fiers de pouvoir faire une démonstration grandiose comme celle que nous allons clore ce soir. Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous le Président-Général, M. Alfred Lambert, mon ami et ex-compagnon d'études, l'énergique manufacturier de Montréal.

Sous son habile présidence, la Société des Artisans a pris un nouvel élan. Il m'aurait fait plaisir de revoir l'organisateur en chef, M. Napoléon Laclance, qui est appelé, à juste titre, le *père* et le *général* des Artisans Canadiens-français du Canada et des Etats-Unis. Mais, que nous appartenions aux Artisans, à l'Union St. Joseph, à l'Alliance Nationale, ou à n'importe quelle société, donnons-nous tous la main et ne nous jalousons jamais : *l'union fait la force*. A la veille de chômer notre grande et belle fête nationale,